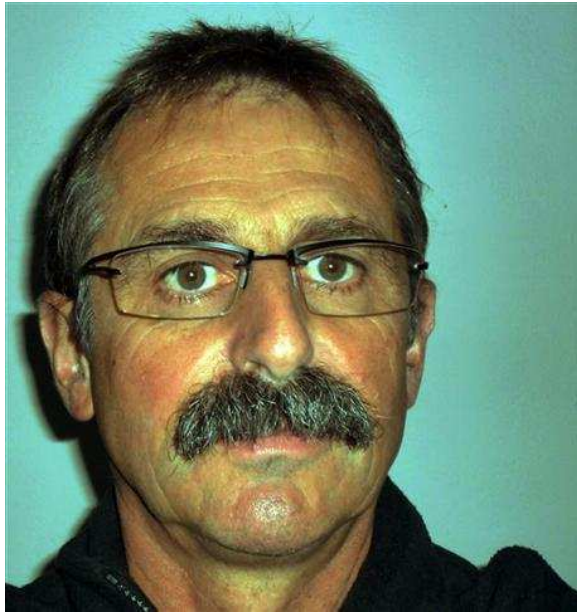


« DUR D'EXPLOITER ET DE PRESERVER A LA FOIS »



Denis Lagneaux, délégué Snupfen-ONF, craint une surexploitation de la forêt en France. En Lorraine, Lothar a laissé des stigmates durables.

Comment se porte la forêt lorraine, onze ans après la tempête Lothar ?

Denis LAGNEAUX : « C'est vrai qu'elle représente 60 % des Vosges et plus d'un tiers de la Lorraine. Bon, depuis la tempête de 1999, on a une difficulté de bien connaître l'état de la ressource forestière, les volumes à exploiter et la répartition des dix millions de mètres cubes qui ont été fauchés d'un coup il y a onze ans. Mais le socle même a été durement touché, ce qui a un impact sur la production. Ensuite, il y a d'autres phénomènes qui jouent : l'Office national des forêts (ONF) doit s'autofinancer et suit la politique que l'Etat lui dicte.

Politique qui dit de produire plus, de récolter plus, comme l'a rappelé encore Nicolas Sarkozy dans son discours d'Urmatt (mai 2009). Donc, vu la crise du bois et le besoin de financement de l'ONF, on cherche du volume. Conséquence inquiétante : on ne se limite pas aux gros bois, mais on touche le bois plus jeune, ce qui est dangereux pour l'avenir. Entre exigence des donneurs d'ordre et course aux recettes, c'est la forêt qui trinque ! »

Vous organisez un large débat lors du Fig (Espace Lac, Gérardmer, demain, 9 h - 17 h). La forêt française est-elle en danger ?

« On a toujours la dualité qui consiste à devoir exploiter et préserver, en même temps. En fait, le mal a pris racine lors du Grenelle de l'environnement, avec le slogan suivant : produire plus en préservant mieux. Nous [syndicats], on inverse la proposition, en souhaitant produire mieux, tout en préservant plus !

On nous demande donc de récolter plus, mais les forêts sont aussi là pour accueillir du public, favoriser la biodiversité et assurer le piégeage du CO₂. On laisse de moins en moins grossir les arbres ; on a l'impression qu'on normalise la forêt pour l'adapter à l'outil industriel. Vient s'ajouter à cela la politique du bois énergie avec de gros groupes qui pèsent sur le sujet, comme Veolia, alors qu'il y a bien des risques à prélever excessivement. »

Le bois est-il le matériau écologique idéal dont tout le monde vante les qualités ?

« L'aspect écologique des choses a été mis en avant. C'est vrai, les forêts sont des puits de carbone. Mais elles ne sont pas le rempart miracle à l'asphyxie d'un monde urbain sans limite ! Un arbre n'est pas qu'une pompe de CO₂ mais aussi une pompe à eau, donc il faut des milieux qui tiennent le coup !

Ensuite, il y a le bois énergie. Ok pour chauffer cinquante maisons avec du bois, ce sera mieux qu'avec nos chaudières actuelles qui vont polluer. Mais on peut s'inquiéter avec les appels d'offres des gros groupes, qui nécessitent des approvisionnements lointains, donc un bilan carbone qui se dégrade ! »

Propos recueillis par A. M.
Publié le 06/10/2010